

traduction de courtoisie

**Discours d'ouverture de M. László Kövér,
président de l'Assemblée nationale hongroise
à la Réunion des secrétaires généraux des parlements de l'Union
européenne**

(Budapest, Bâtiment de l'Assemblée nationale, le 10 février 2025)

Mesdames et Messieurs les Secrétaires généraux, chers invités,

Bienvenue au bâtiment de l'Assemblée nationale hongroise, l'un des plus beaux bâtiments parlementaires du monde, une incarnation architecturale du génie hongrois. Je souhaite la bienvenue à tous les participants à la réunion des secrétaires généraux des parlements de l'Union européenne. Venus en Hongrie, vous êtes arrivés dans un pays avec une continuité juridique millénaire de l'État, où la sécurité publique, la sécurité juridique et la stabilité politique sont parmi les plus fortes en Europe.

J'ai l'habitude de faire des discours politiques dans cette assemblée, mais aujourd'hui je dois faire une exception pour deux raisons : premièrement, parce que grâce à votre travail, vous avez suffisamment d'occasions d'entendre de tels discours, et deuxièmement, parce que dans votre travail, vous devez toujours rester indépendants de toute opinion politique. C'est aussi ce que j'attends le plus de mes collègues en fonction, et ils m'ont rendu la pareille en faisant le Bureau de l'Assemblée nationale l'institution la plus stable de l'administration hongroise grâce à leur travail professionnel et loyal au fil des décennies et des gouvernements. Je souhaite donc à mes collègues présidents des parlements de l'UE la même chose ce qui m'a été accordé : la stabilité politique au parlement et la stabilité administrative de l'organisation du travail parlementaire.

L'objectif principal de la réunion d'aujourd'hui est de préparer le plus haut forum de coopération interparlementaire, la Conférence des présidents des parlements de l'UE. Toutefois, au fil des ans, la réunion des secrétaires généraux des parlements de l'Union européenne est également devenue un forum utile pour examiner les questions et les expériences actuelles d'intérêt commun des bureaux et trouver des solutions communes.

Chers participants,

La réunion d'aujourd'hui se concentrera sur deux domaines dans lesquels les bureaux parlementaires ont un rôle important à jouer : les programmes d'éducation, c'est-à-dire le transfert de connaissances sur la démocratie, et les formes de coopération entre les parlements de l'UE et les législatures des pays candidats. Je suis persuadé que vous entendrez des expériences précieuses, dans le prolongement du succès des six conférences que nous avons organisées jusqu'à présent dans le cadre de notre présidence du dernier semestre, et qui ont accueilli plus d'un millier de participants dans notre pays.

À l'automne 2024, la Hongrie a assuré pour la deuxième fois la présidence du Conseil de l'Union européenne, à un moment particulier. L'efficacité et le bon déroulement de la présidence ont permis d'assurer la continuité des travaux du Conseil de l'UE pendant

le changement de mandat institutionnel de l'UE, en œuvrant pour la paix, la sécurité et la prospérité d'une Europe véritablement forte.

Conformément aux sept priorités de notre présidence, nous pouvons faire état d'un certain nombre de résultats. Il s'agit notamment de la Déclaration de Budapest sur le renforcement de la compétitivité de l'Union européenne, mais aussi de la réalisation historique de l'adhésion complète de la Roumanie et de la Bulgarie à l'espace Schengen à partir du 1^{er} janvier 2025, qui a mis un terme à un processus de plus de 10 ans.

Au cours de la présidence, un certain nombre de décisions politiques stratégiques ont été prises, que je ne prendrai pas le temps d'énumérer ici. Toutefois, les résultats obtenus en matière de promotion de l'élargissement de l'UE méritent une mention spéciale. La Hongrie considère la politique d'élargissement comme l'une des politiques les plus importantes d'un point de vue stratégique de l'UE, et l'objectif de notre présidence était d'assurer ce que l'élargissement reste un processus objectif, crédible et fondé sur le mérite. En ce qui concerne les Balkans occidentaux, à qui l'on promet l'adhésion à l'UE depuis plus de 20 ans, nous avons réussi à relancer un processus auparavant gelé pendant deux ans et demi, en particulier avec l'Albanie, le Monténégro et la Serbie.

L'Assemblée nationale hongroise a soutenu et continuera à soutenir les voisins au sud et à l'est participant au processus d'élargissement de l'UE par le biais de la diplomatie parlementaire, tant au niveau politique qu'administratif. Nous avons conclu des accords de coopération bilatérale avec de nombreux parlements de ces pays et, au niveau des administrations, nous avons participé à 18 programmes de jumelage et d'assistance, le plus grand nombre de tous les parlements des États membres de l'UE. Remercement pour la coopération avec vos bureaux respectifs dans le passé et à l'avenir.

Mesdames et Messieurs les Secrétaires généraux,

Enfin, permettez-moi d'évoquer brièvement notre dernier événement interparlementaire, la Conférence des présidents des parlements de l'Union européenne, qui se tiendra en ce lieu les 11 et 12 mai 2025. La conférence se concentrera sur l'avenir de l'Europe : la question de la souveraineté nationale européenne dans la politique mondiale et l'identité des nations européennes en tant que facteur de compétitivité dans l'économie mondiale. Une invitation aux présidents des parlements et un projet de programme seront envoyés dans le courant du mois.

J'espère que vous aurez le temps de visiter le bâtiment de l'Assemblée nationale, qui n'est pas seulement le symbole de l'État hongrois, mais aussi un livre d'images coloré de l'histoire hongroise, qui vous permettra de mieux comprendre notre pensée nationale.

L'esprit du lieu exige que j'attire votre attention sur deux choses en particulier : la Sainte Couronne dans la salle du dôme est pour nous, Hongrois, l'incarnation organique, historique et émotionnelle du concept juridique abstrait des pouvoirs publics, et qui disposait d'une personnalité juridique propre, fait unique dans l'histoire juridique du développement des États européens et dans l'histoire du droit.

Pendant mille ans, seuls ceux qui ont été couronnés par cette couronne pouvaient légitimement régner dans notre pays, c'est-à-dire que ce n'était pas le roi qui avait une

couronne, mais c'était la Couronne – incarnation juridique de la nation et de la continuité constitutionnelle – qui avait un roi. Il s'agit de l'une des premières formulations européennes du besoin envers un mandat collectif ; et il s'agit également de l'une des principales explications, chers invités, de la raison pour laquelle nous, Hongrois, n'aimons pas qu'on nous fasse la leçon sur l'Etat de droit.

La deuxième chose sur laquelle je voudrais attirer votre attention est la suivante : le 4 novembre 1956, c'est dans l'enceinte de ce bâtiment que István Bibó, ministre d'Etat, a dactylographié dans la solitude l'appel à l'aide de la nation hongroise, adressé aux Nations unies et à l'opinion publique mondiale. Comme vous le savez, c'est à ce moment-là que l'Union soviétique a attaqué la Hongrie avec plus de chars que Hitler n'avait pour attaquer la Pologne en 1939, étouffant dans le sang notre révolution anticommuniste et notre lutte pour la liberté, dans l'indifférence des politiques officielles de l'Occident.

Depuis lors, chers invités, nous, Hongrois, n'aimons pas qu'on nous fasse la leçon sur la question de la solidarité ou sur celle de la guerre et de la paix.

Mesdames et Messieurs,

En espérant que la conférence d'aujourd'hui sera fructueuse, je vous souhaite un agréable séjour à Budapest. Nous nous réjouissons d'accueillir les présidents de vos parlements dans ce bâtiment lors de notre réunion de mai, comme nous nous réjouissons de vous accueillir à nouveau à l'avenir, à n'importe quelle occasion.

Je vous remercie de votre attention.